

Propos recueillis par **JONATHAN NAHMANY**



A Le photographe David Abitbol, né à Casablanca, vient de publier un remarquable ouvrage intitulé *Les synagogues de l'exil*. Plongée au cœur d'une sélection des plus anciens édifices juifs issus d'une douzaine de pays du Vieux Continent.

Les synagogues, témoins du judaïsme européen

Actualité Juive Vous exercez naguère le métier de photographe de mode. D'où vous vient cette fascination pour les synagogues ?

David Abitbol : J'ai toujours été attiré par l'architecture et l'histoire du judaïsme. Dans le cadre de mon activité professionnelle, j'ai eu l'occasion de beaucoup voyager à travers l'Europe et de passer du temps dans les synagogues. À vrai dire, cela fait une vingtaine d'années que j'avais ce projet de consacrer un livre aux plus belles synagogues ancestrales. Lesquelles présentent, à mes yeux, un intérêt visuel évident. Il y a deux ans, j'ai définitivement arrêté mon job. Il

devenait essentiel pour moi d'accomplir, en toute humilité, ce devoir de mémoire en sauvegardant une partie d'un patrimoine géant. France, Belgique, Hollande, Angleterre, Allemagne, Autriche, Suisse, Italie, République tchèque, Serbie, Roumanie et Hongrie : pendant six mois, j'ai sillonné l'Europe en voiture et parcouru, seul, 33 000 kilomètres ! Ce fut une aventure humaine et artistique incroyable. La dernière synagogue que j'ai shootée, c'était fin janvier 2020, en Angleterre, peu avant le Covid... En raison de la pandémie, je n'ai pas pu me rendre dans des synagogues qui me tenaient pourtant à cœur

comme à Sofia, Saint-Petersbourg ou Malmö. Durant mes pérégrinations, rien ne fut simple. Décrocher une autorisation de photographier certains lieux de culte relevait parfois du parcours du combattant...

Une fois le feu vert enfin obtenu, racontez-nous votre façon de procéder.

D. A. : L'idée était de m'imprégner au mieux de l'atmosphère régnant dans ces synagogues. J'y passais du temps. Parfois en étant simplement assis pour mieux ressentir certains détails, certains espaces. Aussi, j'essayais de glaner ici et là un maximum d'informations tant du point de vue

historique qu'architectural. Un vrai travail d'enquêteur. Passionnant.

À la base, vous vouliez juste en faire un livre de photos. Mais cette riche documentation récoltée tout au long de vos reportages vous a donné des idées...

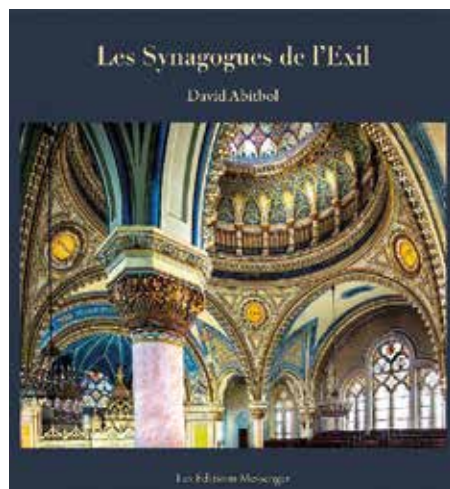
D. A. : Parfaitement. Avec la crise sanitaire, tout s'est arrêté, la sortie de mon livre, reportée. J'ai donc profité du premier confinement pour raconter par écrit l'histoire de ces lieux en distillant un maximum d'anecdotes. À ce titre, la collaboration avec l'auteure Bérénice Foussard-Nakache m'aura été d'une grande aide. Au cours de mes diverses recherches, j'ai notam-

FONDATION OPEJ
DEPUIS 1945 AU SERVICE DE LA PROTECTION DE L'ENFANCE

**DONNONS AUX ENFANTS DES RACINES ET DES AILES
SOUTENEZ NOTRE ACTION PAR VOTRE DON IFI**

WWW.FONDATION-OPEJ.ORG

FONDATION RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE



Les synagogues de l'exil
(Éditions Messenger), 204 pages.
Prix : 79 euros. En librairies et sur le site :
www.editionsmessenger.com



ment appris que Theodor Herzl avait célébré sa bar-mitsva dans la synagogue de Budapest. Et que la première synagogue visitée par un pape fut celle de Cologne en Allemagne.

Votre ouvrage met en lumière l'âge d'or du judaïsme européen comme en Hongrie ou en Roumanie. Une réalité qui est tout autre aujourd'hui....

D.A. Avant la guerre, il y avait près d'un million de juifs en Roumanie et dans un quartier de Bucarest pas moins de 27 synagogues ! La Roumanie ne compte plus aujourd'hui que 5 000 ou 6 000 juifs. Au 18e siècle et jusqu'au début du 19e, Budapest était appelé « Yudapest ». La Hongrie a accueilli à une certaine époque entre 2 et 3 millions de juifs. Ces temps ont changé. L'histoire du peuple juif a été parsemée de persécutions, d'expulsions et de pogroms. À noter que plus de la moitié des synagogues qu'on retrouve dans mon livre ne dispensent pas aujourd'hui d'offices de prière, certaines ne disposant même pas de Sifrei Torah. Nombreux sont donc les responsables craignant que leurs édifices religieux disparaissent à moyen terme. Ce sont donc plu-

sieurs communautés qui se battent pour préserver leur patrimoine. La synagogue Oradea (Roumanie) se transforme, le temps de fréquentes représentations en... salle de théâtre. J'ai été frappé par ce judaïsme en perte, avec l'assimilation comme principal corollaire.

La synagogue est, pour vous, « le témoignage de l'existence d'une vie juive passée et présente »...

D. A. : Tout comme les cimetières, les synagogues représentent effectivement des espaces importants et essentiels comme marqueurs de judaïsme. À l'époque, par exemple, en Angleterre, la synagogue n'était pas seulement un lieu de prière, mais aussi un lieu où des décisions importantes étaient prises.

Quelles sont, à vos yeux, les plus belles synagogues d'Europe d'un point de vue architectural ?

D. A. : La plus emblématique, celle qui se démarque naturellement, est la grande synagogue de la Victoire à Paris. J'affectionne aussi le cadre majestueux de la synagogue de Szegeed dans le sud de la Hongrie. ■

ENSEMBLE, avec votre don I.F.I., SAUVONS DES VIES à l'Hôpital Hadassah de Jérusalem !



ENSEMBLE

nous avons déjà redonné

104507

SOURIRES



POURQUOI DONNER SON I.F.I. À HADASSAH ?

- **Pour** décider vous-même de l'utilisation de votre impôt
- **Pour** soutenir une cause franco-israélienne qui vous tient à cœur
- **Pour** sauver des vies

Et pour développer la Recherche sur :

- L'Oncologie
- La Mucoviscidose
- Le Centre de Rééducation de Hadassah Mont-Scopus
- la Lutte contre le coronavirus Sars-Cov2 et ses variants (traitements et vaccin)

JE FAIS UN DON

■ PAR CHÈQUE BANCAIRE

à l'ordre de : **Fondation France Israël-Hadassah**,
notre partenaire dans cette campagne,
à adresser à : HADASSAH FRANCE - 3 rue de la Bourse - 75002 Paris

■ PAR VIREMENT BANCAIRE

RIB sur demande à contact@hadassah.fr

■ EN LIGNE

Flashez le code ci-contre,
ou tapez ce lien dans votre navigateur : bit.ly/3eNpOvQ



ENSEMBLE
nous avons déjà formé

2634

MÉDECINS



HADASSAH
FRANCE

3, rue de la Bourse - 75002 Paris - Tél. : 01 53 42 67 06 - www.hadassah.fr